
La laïcité
à l'épreuve du renouveau religieux

Journée d'étude

Jeudi 13 février 2014

BIBLIOGRAPHIE

Centre de Ressources Documentaires
IRTS de Franche-Comté
1, rue Alfred de Vigny - BP 2107 - 25051 BESANÇON Cedex
Tél : 01 81 41 61 41 / Courriel : crd@irts-fc.fr

L'IRTS de Franche-Comté organise, le 13 février 2014, une journée d'étude consacrée à la laïcité.

Cette bibliographie complète les interventions de cette journée : elle propose une sélection de documents et ne vise pas à l'exhaustivité de la thématique.

La sélection des références a été réalisée sur des critères répondant à l'intérêt des documents, ainsi qu'à leur accessibilité (présents au Centre de ressources documentaires de l'IRTS ou en ligne).

Les références bibliographiques sont organisées en cinq chapitres :

- une première partie définit la laïcité et aborde sa construction en France ;
- la deuxième partie aborde les défis auxquels la laïcité est confrontée dans notre société moderne : mondialisation des religions, retour du religieux, communautarisme ;
- la troisième partie est consacrée tout particulièrement aux relations entretenues entre l'islam et la laïcité ;
- la quatrième partie est consacrée à la question de la laïcité dans le travail social ;
- sont enfin données quelques références de droit.

Les références bibliographiques sont classées par ordre alphabétique d'auteur ou de titre.

Cette liste peut-être complétée par une recherche sur le catalogue en ligne

du Centre de ressources documentaires : <http://www.irts-fc.fr:8080/>

Qu'est-ce que la laïcité ?

BARBIER Maurice, *La laïcité*, Paris : L'Harmattan, 1995, 311 p.

Cote : 320 BAR

Cet ouvrage aborde la formation de la laïcité, sa nature et ses limites, et son évolution actuelle. La dernière partie est consacrée aux défis auxquels elle est confrontée : l'Europe, l'islam.

BAUBÉROT Jean, *Histoire de la laïcité en France*, Paris : PUF, 2013, 127 p.

Cote : 900 BAU

Issue de la « guerre des deux France », la laïcité a constitué, paradoxalement, une rupture pacificatrice : la France est, constitutionnellement, une République laïque et la laïcité fait, en quelque sorte, partie du « patrimoine » national. Si la laïcité nous semble familière, son histoire, hormis la figure de Jules Ferry et quelques images d'Épinal, est assez peu connue. Confrontée aujourd'hui à la mondialisation et à la montée du communautarisme, la notion de laïcité est au cœur des grands débats actuels que cette approche historique met en perspective.

BAUBÉROT Jean, « La laïcité en crise ? Une conquête toujours en devenir », *Informations sociales*, n° 136, 12/2006, pp. 48-59

Cote : INF 136

Émergeante puis impossible au XIX^e siècle, elle est devenue, au XX^e siècle, après des avancées réelles, un compromis, pour se trouver, au XXI^e siècle, de nouveau interrogée : la laïcité, un idéal et une valeur toujours en mouvement, dont les implications concrètes s'étendent à la vie quotidienne de chacun d'entre nous.

COQ Guy, *Laïcité et République. Le lien nécessaire*, Paris : Félin, 1995, 334 p.

Cote : 320 COQ

La question essentielle de cet ouvrage porte sur les conditions d'un contrat restauré entre la laïcité et l'idée républicaine. L'histoire de la laïcité, ses principes et ses débats fondateurs depuis 1789, la double crise autour de l'école en 1984 et 1994 sont rappelés ici afin de dresser l'inventaire d'un conflit franco-français souvent passionné. Sauf à rendre encore plus fragile l'espace social, l'éducation laïque ne saurait se détacher d'une éducation du citoyen, d'une culture républicaine faite de mémoire et de valeurs. Ce qui marque précisément l'importance de l'éducation scolaire comme l'une des conditions du lien nécessaire entre laïcité et république.

DUCOMTE Jean-Michel, *Laïcité, laïcité(s) ?*, Toulouse : Privat, 2012, 522 p.

Cote : 320 DUC

Quel est le sens du mot « laïcité » ? Comment a-t-il évolué ? La laïcité reste un concept polysémique, véritable miroir dans lequel chacun, en fonction de son histoire, de son appartenance, de ses convictions, tente de refléter sa propre image de la réalité républicaine. L'emballement du débat en France, à partir de 2003, lié à la question du port de signes d'appartenance religieuse est démonstratif des incertitudes latentes d'une société qui se découvre plurielle. Plus près de nous, le vote d'une loi interdisant de dissimuler son visage dans l'espace public ou le débat sur l'identité nationale et sur l'islam attestent de glissements progressifs de sens qui nous éloignent de la logique de concorde et de pacification que Jean Jaurès attribuait au subtil travail d'écriture de la loi du 9 décembre 1905.

POULAT Emile, *Notre laïcité publique. « La France est une République laïque »*, Paris : Berg International Éditeurs, 2003, 415 p.

Cote : 900 POU

La laïcité est le fruit d'une longue histoire, passionnante et souvent conflictuelle. Aventure intellectuelle et politique dont l'avenir reste ouvert, la laïcité n'est pas seulement une conviction personnelle ou partagée, ni même un présupposé de notre culture contemporaine. Elle traduit une révolution de la pensée qui s'est inscrite dans nos institutions : le passage d'un régime où la vérité catholique faisait loi à un régime où la conscience libre affirme ses droits et les fait politiquement reconnaître. Ce ne sont pas seulement les jeux du cléricisme et l'anticléricalisme que l'on découvre dans cet ouvrage, mais les problèmes posés à l'État par 60 millions de consciences en liberté et décidées à user de toutes leurs libertés.

RÉMOND René, « La laïcité et ses contraires », *Pouvoirs*, n° 75, 1995, pp. 7-16.

Cote : PVS/75

WINOCK Michel, « Comment la France a inventé la laïcité », *L'Histoire*, n° 289, 07/2004, pp. 40-49.

Cote : HIS 289

Issues des Lumières, les grandes lois laïques qui, depuis 1905, régissent en France les rapports de l'État et des Églises sont aussi – et surtout – le résultat de l'événement. Deux grandes crises y président : la Révolution et l'affaire Dreyfus.

La laïcité et la société moderne

BOBINEAU Olivier, TANK-STORPER Sébastien, *Sociologie des religions*, Paris : Armand Colin, 2007, 128 p.

Cote : 301 BOB

Comment comprendre le "retour" du religieux ? Religions et modernité ne seraient donc pas incompatibles ? Qu'est ce qui a donc changé depuis les temps de la sécularisation et de la laïcité triomphantes ? Faut-il chercher la réponse du côté d'une étonnante faculté d'adaptation des religions, ou des angoisses sociales et des désarrois individuels ? Pour aborder ces questions d'une manière un tant soi peu "objective", il convient de construire des grilles de lecture et d'interprétation aptes à cibler les interactions du social et du religieux. C'est à ce besoin que la sociologie des religions s'est efforcée de répondre, dans la diversité de ses approches et de ses terrains.

COHEN Martine, « Laïcité et minorités », *Diversité [Ville-École-Intégration]*, n° 142, 09/2005, pp. 49-55.

Cote : MIF 142

DONEGANI Jean-Marie, « La sécularisation et ses paradoxes », *Projet*, n° 306, 09/2008, pp. 39-46.

Cote : PRO 306

La sécularisation n'est pas la sortie de la religion. Celle-ci retrouve une place nouvelle, témoin inconditionné pour l'accès de chacun à son humanité.

LEGER Danièle, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris : Flammarion, 1999, 289 p.

Cote : 301 HER

Etes-vous religieux ? À cette question, la plupart d'entre nous répondraient non. Et pourtant, la religion, loin de disparaître, tient toujours dans nos sociétés une place importante. Certes, les églises sont désertées et la réunion dominicale se fait plus souvent autour de la télévision que de l'autel. Mais les sectes se multiplient et les discours sur Dieu et l'au-delà nous fascinent. C'est sur l'explication de ce paradoxe que se penche l'auteur. La religion qui nous séduit aujourd'hui n'a que peu de traits communs avec celle dans laquelle nous ont élevés nos parents. Chacune de nous "bricole" la sienne, empruntant au christianisme, au judaïsme, à l'islam, mais aussi au bouddhisme ou au taoïsme. Les figures mobiles du pèlerin et du converti l'emportent sur celle, classique, du pratiquant. En France, la question religieuse est aussi politique. Confronté à la prolifération des croyances et des communautés, l'État est privé de ses interlocuteurs institutionnels habituels. La laïcité se grippe, le débat sur les sectes s'enlise, la question du voile empoisonne la vie publique. Peut-on imaginer un modèle de laïcité médiatrice, capable de mobiliser les "familles spirituelles" au service de la refondation du lien social ? »

KEPEL Gilles, *La revanche de Dieu. Chrétiens, juifs et musulmans à la reconquête du monde*, Paris : Le Seuil, 1991, 282 p.

Cote : 301 KEP

Depuis le milieu des années 70, des mouvements chrétiens, juifs et musulmans ont effectué une percée spectaculaire dans l'espace social et politique. Ils ont tiré profit d'un désenchantement envers les idéologies et utopies séculières, d'un désarroi général. Tous ont des projets de reconstruction du monde qui puisent dans les textes sacrés les règles de la société de demain. Leurs militants sont jeunes, éduqués, modernes. Chrétiens, juifs et musulmans, ils ont adopté des tactiques comparables, soit "par le haut" en tentant de s'emparer du pouvoir, soit "par le bas", en étendant sans cesse l'emprise de réseaux communautaires. Tous combattent violemment l'esprit des Lumières et la laïcité qui en est issue : mais chaque doctrine religieuse a sa marque propre qui ravive les conflits avec les autres confessions. Gilles Kepel a effectué une longue enquête en Europe, en Amérique et au Moyen-Orient. Des "télévangélistes" protestants aux ultraorthodoxes juifs, des groupes islamistes au "renouveau charismatique", de Jérusalem à Prague et du Caire à Brooklyn, il a exploré une histoire méconnue et observé sur le terrain une réalité souvent préoccupante.

LAMINE Anne-Sophie, « Les formes actuelles du retour du religieux », *Regards sur l'actualité*, n° 364, 10/2010, pp. 21-34.

Cote : RAC 364

Cet article vise à donner des éléments de réponse aux questionnements sur le retour du religieux à partir de diverses enquêtes sociologiques et anthropologiques.

MARLIÈRE Eric, « Le sentiment communautaire comme repère », *Diversité [Ville-École-Intégration]*, n° 142, 09/2005, pp. 115-122.

Cote : MIF 142

Pluralisme identitaire ou destin commun ? L'analyse des modes de vie des jeunes issus de l'immigration d'un ancien quartier de la « banlieue rouge » en transformation révèle des générations différentes, des trajectoires différenciées, mais aussi des pratiques culturelles communes les réunissant sous la forme d'un vif sentiment communautaire.

MÉNARD Guy, ST-GERMAIN Philippe, coord, « Visages du religieux dans le monde contemporain », *Cultures & Sociétés. Sciences de l'Homme*, n° 06, 04/2008, pp. 5-77.

Cote : CULT 06

MORINEAU Michel, « Les courants de pensée dans la laïcité », *Projet*, n° 267, 2001, 142 p.

Cote : PRO 267

La loi de séparation a posé à égalité une liberté individuelle (liberté de conscience) et une liberté collective (liberté de culte). Mais plusieurs visions continuent à se confronter ? Pour les uns, l'expression des croyances menace l'unité de la République. Pour les autres, les religions sont des « réservoirs de sens » dans le débat d'idées.

VALLET Odon, Chroniques du village planétaire, Paris : Desclée De Brouwer, 2013, 218 p.

Cote : 844 VAL

Dans notre monde aux évolutions rapides, voire brutales, le religieux non plus n'est pas épargné : les traditions, les confessions bougent à l'intérieur d'elles-mêmes, tandis que le spirituel prend des formes nouvelles ou s'exprime de manière débridée, à travers des courants ou des modes inédites. Nous sommes désormais bien loin du bel ordre qui marquait la géopolitique religieuse d'autrefois : la chrétienté en Occident, l'islam dans le monde arabe, les sagesses d'Asie en Chine, au Japon ou en Inde... Aujourd'hui, tout est bouleversé dans un vaste brassage des populations et des cultures, que renforce l'accélération des moyens de transport et de communication. Observateur inlassable du fait religieux, Odon Vallet revient sur les multiples aspects de ses mutations qui marquent la mondialisation du spirituel... au sein d'une sorte de village universel.

VALLET Odon, *L'État et le politique*, Paris : Flammarion, 1994, 125 p.

Cote : 320 VAL

À travers la protection du citoyen et de la prospérité du pays, les pouvoirs politiques pensent satisfaire des habitants à l'intérieur d'un territoire. Pour O. Vallet la perméabilité des frontières a brouillé les repères nationaux et culturels. Désormais, les États doivent coopérer pour affronter de nouveaux défis planétaires (dont le retour au religieux).

WIEVIORKA Michel, dir., *Une société fragmentée ? Le multiculturalisme en débat*, Paris : La Découverte, 1996, 322 p.

Cote : 301 WIE

Ce livre part de la différence culturelle telle que la société la reproduit, l'accueille ou la produit, et non pas telle qu'elle est trop souvent représentée, soit par excès (démonisation), soit par défaut (négligence). Les chercheurs du CADIS ont mobilisé des connaissances qui portent aussi bien sur l'expérience concrète de la différence culturelle que sur les débats qu'elle suscite, en France et à l'étranger. Depuis des années, ils étudient les mouvements sociaux, l'islam, le genre, l'ethnicité, le racisme, la dérive des quartiers en difficulté, la violence, la crise du système scolaire et s'interrogent sur la modernité et la démocratie. Ils livrent ici le meilleur de leur réflexion en réponse à la question essentielle: comment vivre ensemble avec nos différences?

La laïcité et l'islam

BENCHEIKH Ghaleb, « L'islam dans la laïcité », *Projet*, n° 306, 09/2008, pp. 65-67.

Cote : PRO 306

Si le Coran ne parle pas, comme la Bible, de César et de son denier, il n'entérine pas pour autant une imbrication des ordres politique et religieux.

BOZDÉMIR Michel, dir., *Islam et laïcité. Approches globales et régionales*, Paris : L'Harmattan, 1996, 437 p.

Cote : 325 BOZ

Le thème de ce livre porte la marque d'une actualité indéniable : l'islam est désormais durablement installé dans l'ordre du jour. Mais, les situations islamiques concrètes sont précédées ici, par une réflexion de fond. Une fois n'est pas coutume, avant d'aborder le domaine de l'islam, cette réflexion met en relief le statut de la laïcité en France et en Europe, mais aussi dans les grandes religions catholique, orthodoxe et juive.

CHEB SUN Marc, « Laïque de conviction et chrétienne de tradition. La France accepte-t-elle ses citoyens musulmans ? », *Lien social*, n° 514, 13/01/2000, pp. 4-6.

Cote : LIE 514

FERJANI Mohamed Chérif, *Islamisme, laïcité et droits de l'homme*, Paris : L'Harmattan, 1991, 395 p.

Cote : 320 FER

Le point de départ de ce livre fut l'inquiétude ressentie face aux menaces que le développement des courants islamistes fait peser sur les acquis laïques et sur les Droits de l'Homme dans les sociétés à dominante musulmane. Il réfute les conceptions d'un islam particulièrement antinomique avec la laïcité et les droits de l'Homme et montre que les obstacles à l'adoption de ces principes dans les sociétés arabo-musulmanes sont de même nature que ceux qu'on rencontre dans d'autres aires culturelles. La laïcité et les droits de l'Homme -principes universels constitutifs de la modernité- et les valeurs fondamentales de l'islam doivent être conciliés.

GASTAUT Yvan, « L'islam français est-il soluble dans la laïcité ? », *L'Histoire*, n° 289, 07/2004, pp. 92-97.

Cote : HIS 289

Depuis les années 1980, les Français s'interrogent sur la place de l'islam au sein de la république laïque. Sur fond de repli communautaire, de développement de l'islamisme. Et de terrorisme international.

GAUTHIER Guy, coord, « Islam, France et laïcité : une nouvelle donne ? », *Panoramiques*, n° 01, 1991, 142 p.

Cote : 320 PRI

La III^e République a proclamé, avec les lois de 1882-86 sur l'enseignement et la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, le principe de laïcité, confirmé par les constitutions de 1946 et 1958. Ce dispositif, qui n'a guère d'équivalent en Europe pourtant sécularisée, a nécessité des négociations avec l'Église catholique, alors très puissante, et bénéficié de l'appui des Protestants minoritaires. Si l'islam, devenu depuis la deuxième religion de France, avait été présent dans la France au début du XX^e siècle, le "compromis historique" aurait-il été formulé dans les mêmes termes ? Autrement dit, la laïcité française peut-elle s'accommoder de l'islam, et l'islam français peut-il s'accommoder de la laïcité ? Une réponse

parcourt en filigrane ce volume : il n'y a pas à changer les règles du jeu, il faut procéder à une "nouvelle donne". L'islam est une religion comme les autres.

KAKPO Nathalie, « L'islam des filles », *Diversité [Ville-École-Intégration]*, n° 142, 09/2005, pp. 123-135.

Cote : MIF 142

Le débat qui a eu lieu autour de la loi sur le port des signes religieux à l'école a braqué les feux des projecteurs sur « les filles voilées » d'origine populaire et issues de l'immigration maghrébine. Enquête sur la quête d'autonomie dans la famille, le gage de fidélité à l'ordre familial et la recherche d'affirmation de soi.

LIOGIER Raphaël, *Le mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective*, Paris : Seuil, 2012, 212 p.

Cote : 844 LIO

Depuis le début des années 2000, un mot s'est immiscé dans les débats publics : islamisation. La population musulmane, dont le nombre s'accroît dangereusement, chercherait à submerger, dissoudre, voire vassaliser les cultures européennes. L'imaginaire du complot déborde ainsi peu à peu le cadre de l'islamophobie ordinaire. Si cette perception paranoïaque était restée l'apanage d'une poignée d'extrémistes, elle ne ferait pas question, mais elle s'impose aujourd'hui avec la force de l'évidence dans les médias, imprègne les discours de politiciens respectables et s'expose dans des ouvrages « sérieux ». Cet essai se propose de retracer la généalogie de cette vision d'encerclement devenue obsessionnelle et de déconstruire les points d'appui de ce qui n'est autre qu'un mythe. Il apparaîtra ainsi que la « bombe démographique musulmane » qui serait prête à éclater sur le triple front de l'immigration, de la conversion et de la fécondité est un fantasme que les données réfutent. Quant au regain de ferveur spirituelle et au renouveau des formes d'expression identitaire des musulmans vivant en France, l'analyse montrera qu'ils n'ont pas la signification conquérante ni même politique que suggère l'épouvantail de l'« islamisme ». Il restera alors à expliquer pourquoi l'Europe, et la France en particulier, ont tant besoin de l'« ennemi musulman ».

LOCERIE Françoise, « Quand l'islam revendique la laïcité », *Diversité [Ville-École-Intégration]*, n° 142, 09/2005, pp. 57-68.

Cote : MIF 142

La laïcité et le travail social

DRULHE Marcel, PAGÈS Martine, ORQUES Pierre, TURREL Denis, coord., « Laïcités ? », *Empan*, n° 90, 06/2013, pp. 7-87.

Cote : EMP 90

Comment rendre la laïcité porteuse d'émancipation et d'égalité dans l'entreprise, dans la banlieue, dans les services publics, dans les services éducatifs... et partout où le vivre ensemble suppose fraternité ? Comment s'y prendre pour être garant du respect des croyances des personnes accueillies tout en leur donnant les moyennes de leur émancipation ? N'est-ce pas là l'un des défis du travail social aujourd'hui ?

ELIACHEFF Caroline, *Comment le voile est tombé sur la crèche*, Paris : Albin Michel, 2013, 163 p.

Cote : 848 ELI

Le conflit qui oppose depuis cinq ans la direction de Baby-Loup à une salariée qui a enfreint le règlement intérieur en décidant de porter le voile, a divisé l'opinion et mis un terme au projet porté depuis vingt ans par cette crèche : l'accueil des enfants sept jours sur sept et l'intégration des femmes par la formation professionnelle. La pédopsychiatre et psychanalyste Caroline Eliacheff raconte l'emprise insidieuse du fondamentalisme au sein de la crèche et ses conséquences sur les enfants.

FIAND Isabelle, JOVELIN Emmanuel, coord., « Le fait religieux », *Forum*, n° 128/2010, 07/2010, pp. 3-75.

Cote : FOR 128

Ce numéro de la revue Forum aborde le « fait religieux » en questionnant le travail social des origines et les positions actuelles de ses acteurs, de la sélection en formation à l'exercice professionnel en passant par la formation des travailleurs sociaux.

GARNIER Matthieu, « Vivre la laïcité en ACM », *Le journal de l'animation*, n° 116, 02/2011, pp. 20-31.

Cote : ANI 116

De Jules Ferry aux lois sur les signes ostentatoires dans les établissements scolaires, des mouvements de jeunesse confessionnels aux Francas, comment les accueils collectifs de mineurs constituent-ils un espace laïc ? Entre liberté de conscience et protection des mineurs, la marge de manœuvre est parfois bien réduite.

GUÉRENNE François, coord., « Laïcité et travail social », *Forum*, n° 106, 09/2004, pp. 2-41.

Cote : FOR 106

Au sommaire : Conscience laïque et travail social ; Les jeunes de la cité et la laïcité. Le rendez-vous manqué de la citoyenneté ; Les enjeux de la laïcité et le travailleur social ; La laïcité, le voile et le travail social ; Qui donne le « la » ? Où est le « hic » ? Laïcité : se souvenir des principes simples.

PLANTET Joël, « Le Ramadan en institution : Tolérance et réticence des travailleurs sociaux », *Lien social*, n° 514, 13/01/2000, p. 7.

Cote : LIE 514

PRIEUR Elisabeth, JOVELIN Emmanuel, BLANC Martine, *Travail social et immigration. Interculturalité et pratiques professionnelles*, Paris : L'Harmattan, 2006, 314 p.

Cote : 360 PRI

Après avoir posé les fondements de l'immigration à travers l'Europe, cet ouvrage s'intéresse à la religion en tant que médiation. Ainsi les questions de l'islam, des religions africaines, du catholicisme sont traitées de manière dépassionnée avec un regard scientifique. Il aborde également les questions de pratiques professionnelles, et débouche enfin sur les questionnements qui se trouvent au coeur du travail social, "l'interculturalité", "les chocs culturels", bref les modalités d'intervention auprès des personnes venues d'ailleurs.

VERBUNT Gilles, *La question interculturelle dans le travail social. Repères et perspectives*, Paris : La Découverte, 2004, 218 p.

Cote : 360 VER

Les travailleurs sociaux, dans l'exercice de leur profession, sont en permanence confrontés aux différences culturelles. Dans la relation d'aide, les objectifs qu'ils peuvent fixer, les moyens qu'ils mettent en oeuvre, l'évaluation qu'ils font de leurs interventions sont en général -beaucoup plus qu'ils ne le pensent - marqués par leur propre culture. Il en va de même des usagers de leur service. Mais également des institutions, dont la culture peut être en tension avec celle des agents présents sur le terrain. Les tiraillements sont donc nombreux et peuvent conduire à des situations embarrassantes, où l'improvisation et la confusion sont courantes. Pour arriver, au bénéfice de tous, à une plus grande efficacité des interventions, il est utile de promouvoir un véritable dialogue. Celui-ci passe d'abord, pour le travailleur social, par un effort de connaissance de sa propre culture, puis par une démarche de compréhension des cultures auxquelles il est confronté.

Quelques questions de droit

COMMISSION NATIONALE CONSULTATIVE DES DROITS DE L'HOMME, *Avis sur la laïcité, 26 septembre 2013* [en ligne], Paris : CNCDDH, 2013, 11 p.

Disponible sur : <http://www.gouvernement.fr/sites/default/files/fichiers/avis-laicite-ap-26-09-2013.pdf> (consulté le 3/02/2014)

DEMETZ Anne, « France : petite enfance, aides publiques et neutralité au regard des droits fondamentaux », *Journal du droit des jeunes*, n° 315, 05/2012, pp. 42-49.

Cote : JDJ 315

HAUT CONSEIL A L'INTEGRATION, *De la neutralité religieuse en entreprise - Avis* [en ligne], Paris : HCI, 1/09/2011, 24 p.

Disponible sur : <http://www.hci.gouv.fr/Avis-de-la-neutralite-en.html> (consulté le 3/02/2014)

MADIOT Yves, « Le juge et la laïcité », *Pouvoirs*, n° 75, 1995, pp. 73-84.

Cote : PVS/75

OBSERVATOIRE DE LA LAÏCITE, *Point d'étape sur les travaux de l'Observatoire de la laïcité* [en ligne], Paris : Premier Ministre, 2013, 149 p.

Disponible sur : <http://www.gouvernement.fr/sites/default/files/fichiers/point-etape-version-finale.pdf> (consulté le 22/01/2014)

A lire les chapitres :

GLAVANY Jean, « La laïcité dans le droit, le corpus juridique existant », pp. 10-14.

CADENE Nicolas, « Rappel des principaux fondements juridiques de la laïcité en France », pp. 15-22.

SANCHEZ Jésus, « La laïcité dans les institutions sanitaires, sociales et médicosociales ou La dialectique des droits de l'homme et du citoyen appliquée aux institutions », *Empan*, n° 90, 06/2013, pp. 52-59.

Cote : EMP 90

Centre de Ressources Documentaires

IRTS de Franche-Comté

1, rue Alfred de Vigny – BP 2107 - 25051 BESANÇON Cedex

Tél : 01 81 41 61 41

Courriel : crd@irts-fc.fr

Catalogue en ligne : <http://www.irts-fc.fr:8080/>

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi : 9h – 17h

Jeudi : 13h30 – 17h

Vendredi : 9h – 16h30

Le CRD est ouvert à tout public.

L'accès est gratuit pour les étudiants, stagiaires et personnels de l'IRTS,
payant pour les personnes extérieures (23 €)